




*Pour un oui ou pour un
non*
Nathalie Sarraute



Déroulé de l'atelier

Ouverture

1^{er} temps - Problématisation

2^{ème} temps - Lire l'œuvre

3^{ème} temps - L'apport théorique


4^{ème} temps - Le langage et la théâtralité

Clôture



1^{er} temps: Problématisation

- Retour sur la conférence
- Pourquoi choisir cette pièce?
- Quelles réactions des élèves (vécues ou envisagées) ?



Comment enrichir la
compréhension des élèves
sans étouffer la pièce et
sans masquer son
étrangeté?



2^{ème} temps: Lire

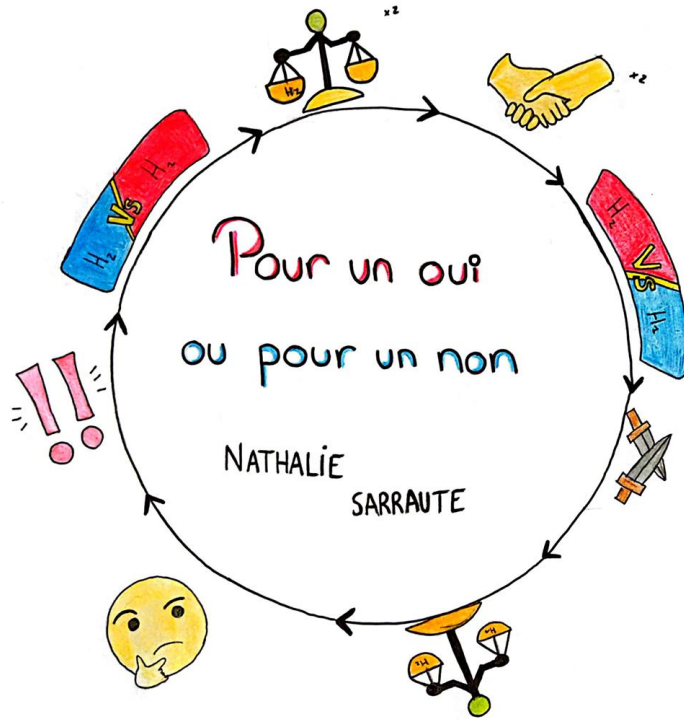
*Pour un oui ou
pour un non*

Comment comptez-
vous faire lire
l'œuvre?


Activité menée en classe


- Les élèves disposent du texte intégral photocopié (ou bien du livre) et ont écouté intégralement une version audio de l'œuvre.
- Consignes : faire un découpage de la pièce accompagné d'un schéma et d'un texte le justifiant.
- Comment cette première approche de l'œuvre intégrale peut-elle conduire aux exercices de l'EAF?

Schéma 1



Legende :

 Incompréhension entre H1 et H2. "Qu'est-ce que tu as contre moi ?" (P.21).

 Révélation du problème. "« C'est bien... ça... »" (P.22)



• 1^{ère} Confrontation / Reprache de H2 envers H1. "ce 'ça' précède d'un suspens l'a poussé à rompre" (p.24).



• 2^{ème} Confrontation / Reprache de H2 envers H1. "Quand tu les pionniers devant moi..." "Bets" "Bekou" "C'est pas ça..." (P.25).

• Vocabulaire judiciaire. "contumace" "casier judiciaire" "condamné" "à fait de ceux qu'on choisit" "Demande de justice à deux" "si on introduisait une demande... à nous deux, cette fois..." (P.26)



• Tentative de réconciliation. "bien sûr, se le fait dit, je suis venu pour ça." (P.26)

• Réconciliation. "Pardonne-moi." (P.27)



• Confrontation / vocabulaire de guerre. "C'est un combat sans merci. Une lutte à mort." (P.27)

Scanne avec CamScanner

Tout d'abord, Pour un oui ou pour un non a été écrit par Nathalie Sarraute qui nous présente deux individus qui ont des reproches l'un envers l'autre. Pour l'explication de ce texte plus compliqué que ce court résumé nous avons décidé de prendre la forme d'un cycle afin de montrer l'enchaînement de la pièce que tu arrive à sa fin, cette idée de cycle fait aussi référence au titre qui nous décrit l'incertitude.

Ensuite, cette incertitude et les reproches sont ceux entre l'individu H2 et l'individu H1 qui explique l'idée de reproche mutuel et le retournement de situation entre H2 qui se veut à H1 puis H1 qui se veut à H2 que l'on retrouve tout au long de la pièce.

Et pour finir, ces symboles ont chacun une explication qui est donnée dans le légende avec une citation qui montre le mouvement associé et décrypté dans le livre.

Schéma 2



Darius
Clara
Virgile
Ebony
Pierre

Pour un oui ou pour un non: Justification du schéma

Cette pièce de théâtre met en scène une querelle qui n'a pas lieu d'être entre deux personnages. Leur identité n'est pas explicitement révélée mais nous pouvons déduire que ce sont des amis d'enfance, deux femmes car pendant leur dialogue, la majorité de leurs mots sont accordés au masculin.

Nous avons voulu illustrer les différentes scènes de leur dialogue selon certaines méthodes (les illustrations sont faites sur des post-its).

Premièrement, la couleur des post-its; la couleur du post-it va varier en fonction de l'ambiance de la scène plus la couleur est chaude, plus l'ambiance est tendue et à contrario, moins l'ambiance est tendue, plus la couleur sera froide (les post-its de couleur orange représentent les souvenirs évoqués par ces deux personnes. Les scènes représentées sont dans l'ordre chronologique. Elles montrent également l'évolution de la dispute entre ces deux amis tout au long de la pièce.

ce sont les exceptions

Les souvenirs représentés servent à montrer l'ancienneté de l'amitié entre ces deux personnages. Certains des souvenirs sont des souvenirs heureux qui les ont marqués comme par exemple celui de la plongée ou de l'alpinisme. Alors que d'autres sont plus contemporains à l'histoire comme par exemple celui du tribunal.

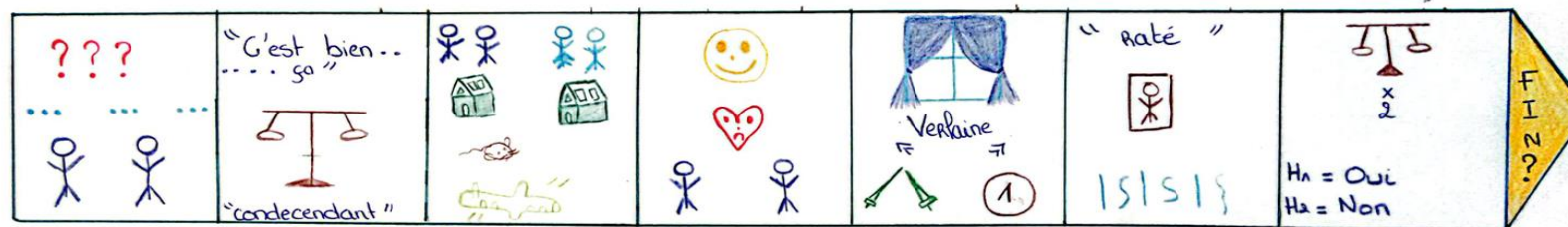
Sur maintes post-its, se trouve une fenêtre qui aura son importance puisqu'elle représentera un moment de calme dans ce conflit.

Sur l'affiche, l' avion est se permettant de retracer le fil de l'histoire et cet avion rappelle également un passage de l'histoire où nos deux personnages parlent de voyages qu'ils souhaitaient réaliser.

Dans l'affiche nous pouvons également voir le nom de "Verlaque" qui est une référence littéraire de l'histoire puisque l'on mentionne l'un de ses poèmes.

Schéma 3

Pour un oui ou pour un non



Nous avons fait une frise chronologique pour symboliser la structure de la pièce que nous avons divisée en sept scènes possibles. Dans la scène 1, il y a les deux individus et nous pouvons retrouver ensemble de points de suspension (télétravail) et de phrases interrogatives. Dans la scène 2, il y a la révélation de la possible raison du conflit: "C'est bien... sa", ainsi que la condescendance d'un homme. De plus, un des personnages est allé demander justice d'où la balance. Dans la scène 3, il y a un couple qui entre sur scène et les hommes mentionnent le fait qu'il ne soit pas allé chez l'autre.

Ensuite il parle de souricière (donc la scène) pour représenter le piège tendu à propos des voyages, symbolisé par un avion. Dans la scène 4, le visage heureux permet d'illustrer le "Bonheur", par ailleurs, il mentionne le sentiment de joie comme le montre le cœur triste. Plus les hommes sont de nouveaux tout les deux. Dans la scène 5, nous retrouvons la fenêtre et la citation du poète Verlaïne. Les hommes parlent des guillemets qui entourent donc les mots et finissent par montrer la lutte entre eux et qu'il n'y a qu'un des deux qui puissent l'emporter. Dans la

scène 6, cela commence par la mention de "Raté", puis de "claustrophobie" (c'est l'individu confiné dans un rectangle) et les termes qui représentent "l'inconsistance" et le fait qu'il perd pied. Enfin, dans la scène 7, ce sont les deux personnages qui vont à la justice et la pièce se clôt sur une dernière opposition: "Oui" contre "Non". Nous avons divisé la pièce en fonction du nombre de personnages sur scène ou l'introduction d'un objet (fenêtre), ou encore des scènes du texte (répétition de "C'est bien... sa", des guillemets du "Raté"...).




3^{ème} temps: L'apport théorique

Que feriez-vous de
ce matériau?

Quels sujets de dissertation pourrions-nous envisager?

- Une dispute a-t-elle besoin d'être spectaculaire au théâtre ? / d'être théâtrale ?
- En quoi la pièce offre-t-elle une forme originale de conflit ?
- « Sans conflit, il n'y a pas de théâtre » Ionesco / « Il faut aller au théâtre comme on va à un match de football, de boxe,... »
- Le titre de la pièce de Shakespeare, *Beaucoup de bruit pour rien*, pourrait-il s'appliquer à cette pièce ?
- Le dialogue permet-il de résoudre les conflits au théâtre ?
- « Chaque parole, si passagère soit-elle, Nathalie Sarraute en fait un drame » (Michel Cournot, 1986)
- « Nous sommes dans deux camps adverses. Deux soldats de deux camps ennemis qui s'affrontent » (H2, p. 37 édition scolaire).
- « Il est vrai que ces pièces ne contiennent aucune action extérieure. Il est vrai que le langage y joue le rôle de détonateur » (Le Gant retourné)
- « Entre nous, il n'y a pas de conciliation possible. Pas de rémission. C'est un combat sans merci » (H2, p.37 édition scolaire)



4^{ème} temps: le
langage et la
théâtralité

Comment aborder la spécificité du langage sarrautien?



Cet extrait de scène théâtrale comporte un certain nombre de points de suspension; dans un premier temps vous devez combler ces « trous », et dans un second temps réaliser deux enregistrements audios. Le premier enregistrement sera la lecture de la scène initiale, le second enregistrement la lecture de la scène « augmentée » par vous.

Les enregistrements proposés à titre d'illustration sont directement consultables dans le corps de l'article.



Quelles activités envisagez-vous pour interroger les limites de la théâtralité et de la non théâtralité ?

Activités à expérimenter :

- Écriture d'une scène à partir d'expressions courantes pour interroger le langage quotidien.
- Jeu d'improvisation : un lieu, une situation, une seule phrase.



Merci